



Culture

Médée, lost dans la brume électrique

Jean-René Lemoine interprète son *Médée*, poème enragé. Une performance hantée.

Comme au music-hall, la scène est plongée dans le noir. L'acteur s'avance et brise le rond de lumière. Maintenant, c'est lui qui se livre, torse à moitié dévêtu, comme déchiré charnellement de tant d'épreuves passées. Il/elle est Médée. Jean-René Lemoine, acteur-performeur, corps tendu, voix sensuelle, visage nu qui évoque la profonde solitude des travestis seuls face à leur miroir après le spectacle, électrise l'air ambiant. Le silence s'impose quand du fond de ses entrailles, les mots jaillissent et donnent forme à l'écriture.

Ce monologue sur Médée, figure mythique transgressive qui osera défier perpétuellement la mort, est une des plus belles incarnations. Un récit qui épouse les méandres d'une Médée tour à tour diva, tour à tour étrangère. Médée est une tueuse de sang-froid qui agit par impulsion. Femme sorcière dont l'arrogance nargue le mâle pouvoir. Femme-enfant, mi-ange mi-démon, elle subterfuge les caractères des hommes, explose les genres, bouscule les frontières.

Jean-René Lemoine transgresse le récit mythologique et sa réécriture détonne, offrant une autre clé pour entendre le mythe. Saluons sa performance d'acteur, phrasé implacable, diction

impeccable. À ses côtés, dans l'ombre, Romain Kronenberg tisse un environnement musical qui se glisse dans les interstices de ses mots. C'est magique.

M.-J. S.

À la MC93 de Bobigny, jusqu'au 23 mars. Rés. : 01 41 60 72 72.